

L'hiver sans ski alpin

Autor(en): **Goumaz, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 315-316

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'hiver sans ski alpin

par Michel Goumaz

Contrairement à ce que certains pensent, il n'est pas nécessaire d'être grisé par l'attrait du ski alpin et des pistes rouges ou noires pour passer des vacances d'hiver dans les montagnes suisses sans craindre de s'ennuyer.

La faculté l'affirme, un séjour hivernal en altitude fait plus de bien qu'en été. C'est une source inégalable de bienfaits pour la santé, un bain de jouvence régénérateur, loin de la pollution des villes. L'air froid de l'altitude, son oxygène vivifient l'organisme. Rien de tel que quelques jours dans les Alpes ou le Jura pour se refaire des globules rouges. Mais que faire loin des pistes de descentes au cœur de ces paysages blancs ? Les offices du tourisme des stations hivernales y ont pensé, se sont creusés les méninges pour offrir à leurs hôtes une palette d'activités et de distractions.

Nous allons essayer de vous en décrire quelques-unes que l'on retrouve dans maintes stations, en soulignant quelques sites qui sortent du lot.

Voici deux excellentes façons de s'oxygéner : le ski de fond et de randonnée, deux formes bien différentes quoique apparentées. Le ski de fond se pratique avec des skis spéciaux longs et étroits sur des pistes préparées et souvent payantes. Il s'agit d'une formule sportive, discipline olympique, pour laquelle on organise de nombreuses courses. Pour le ski de randonnée, les skis sont plus larges. On peut fixer des peaux de phoques pour faciliter les montées afin de pouvoir se balader le long d'itinéraires non damés, balisés ou non. C'est un merveilleux moyen de se glisser entre les sapins, de découvrir des pâturages tout blancs, d'admirer des paysages grandioses dans un calme absolu et avec un peu de chance d'observer les traces de lièvres, chevreuils ou cerfs.

Les balades en raquettes à neige vous permettent de marcher sur une neige immaculée. C'est un plaisir tranquille pour observer la nature. Au cœur d'une réserve

naturelle, sous la houlette d'un guide chevronné, une virée en raquettes à neige à travers la forêt d'Aletsch, dans un monde féérique au-dessus du plus grand glacier du pays, ne s'oublie pas.

Et enfin, il ne faut pas oublier la marche, le plus sain des sports, qui peut se pratiquer partout. Des itinéraires balisés le long de nombreux jolis sentiers avec de superbes points de vue attendent les promeneurs.

La luge, passion pour les enfants, est un rêve un peu oublié par les adultes, quoique...

On se souvient des bonnes vieilles luges en bois « Davos » à deux, trois ou quatre places sur lesquelles on était assis. Sur les toutes petites, on dévalait les pentes à plat ventre la tête en avant, évidemment sans casque. Pour être moderne, on a créé des luges en plastique, un genre de baignoire dotée de freins dans laquelle on s'installe, presque couché sur le dos, histoire d'amoinrir la résistance à l'air.

Maintes stations proposent ce plaisir à leurs hôtes mais citons-en tout de même quatre qui sont assez exceptionnelles. Dans la vallée de Saas-Grund, commençons par la plus longue descente de la vallée de Saas. De Kreuzboden jusqu'au fond de la vallée, onze kilomètres de descente offrent un plaisir fantastique de jour ou de nuit. Pour que toute la famille puisse en profiter, la descente n'est ni trop raide, ni dangereuse. On vous en a déjà parlé, la plus longue piste de luge éclairée d'Europe, longue de six kilomètres, va de Preda à Bergün. La descente finie, on prend le train pour remonter en s'offrant en même temps le passage sur le célèbre viaduc de la Landwasser.

Aux Diablerets, la route du col de la Croix, longue de 7,2 kilomètres, fermée à la circulation en hiver, offre une descente, diurne ou nocturne qui vaut son pesant d'émotion. On y accède en télésièges. Seuls les luges ou bobs à patins sont acceptés.

Et pour ceux qui rêvent de se faire un plein d'adrénaline, St-Moritz et sa piste olym-

pique de bob leur offrent la possibilité de faire une descente vertigineuse avec un pilote chevronné.

Jouer au musher

Vous aimez les chiens, le husky vous fascine. Vous rêvez de devenir musher le temps d'un jour. C'est un peu un plaisir de luxe, mais sans doute unique, que de randonner deux heures durant, sur le plateau des Mosses à La Lécherette, même au clair de lune, à travers les paysages enneigés, tirés par ces fameux chiens et encadrés par un professionnel.

Il n'est pas nécessaire de s'appeler Candoloro pour avoir du plaisir à patiner tout simplement sur de la glace naturelle comme on en trouve encore dans les montagnes. Les patinoires ne manquent pas mais il y en a une unique, immense : le lac de Joux quand il est gelé. Patineurs ou chars à voile ont de quoi s'en donner à cœur joie.

Pour les plus courageux, tout près du col des Mosses, le lac Lioson vous suggère une plongée sous sa surface gelée pour admirer le jeu de lumières créé par les bulles d'air formées dans la glace. C'est tout simplement féérique mais, seul bémol, pour profiter de ce plaisir, il faut avoir un brevet de plongeur.

Subtil, tactique, le curling intéresse de plus en plus de monde. Dans bien des endroits on vous apprendra à faire glisser la pierre, la faire tourner juste ce qu'il faut pour arriver au bon endroit ou encore à balayer avec une énergie mesurée. De plus en plus on vous propose des initiations à ce sport, à Montana ou Champéry par exemple.

Les enfants sont rois

La plupart des stations ont pensé aux enfants tel le « Swiss Snowli Kids Village »



Rhaetische Bahnswiss-image.ch/Christof Sonderegger

La piste de luge entre Preda et Berguen (GR).

aux Diablerets où ils apprennent à skier de façon ludique en se faisant des copains. Les cours commencent dès l'âge de quatre ans. Pour agrémenter le tout, tapis roulant, tapis magique, téléski Pinocchio et un restaurant avec la vue sur le jardin de neige pour que les parents ou, pourquoi pas, les grands-parents puissent observer leurs rejetons.

Au « SnowXpark » du Trübsee au-dessus d'Engelberg ou à Gstaad, on promet des moments d'action inoubliables telles des courses folles sur un terrain délimité et entièrement sécurisé sur des chenillettes à moteur électrique.

Se baigner dans une piscine d'eau thermale chaude, dans un décor de neige, entouré de sommets majestueux, voilà une façon bien agréable de se détendre, d'oublier toute fatigue musculaire et même de se soigner de quelques vilains maux, c'est possible à Loèche-les-Bains, Ovronnaz, Val d'Illiez en Valais, à Scuol-Tarasp, Andeer St-Moritz dans les Grisons, à la Lenk en Oberland bernois, pour ne citer que des stations d'altitude.

L'hiver montagnard n'offre pas que des plaisirs sportifs, car la culture est bien présente avec de multiples petits musées retraçant souvent les coutumes et la vie locales d'autrefois.

Quelques exemples parmi tant d'autres : à Château d'Oex, le musée du vieux Pays d'Enhaut offre un aperçu de la vie des ancêtres de la région. On y découvre de

magnifiques meubles peints ou sculptés, des outils finement décorés, des armes, des cloches ou encore des skis de la fin du XIX^e siècle. Mais le musée se distingue surtout pour son exceptionnelle collection de découpages sur papier, une tradition du Pays-d'Enhaut. Plus de soixante œuvres des précurseurs de cet art y sont exposées dont celles de Hans Jakob Hauswirth et Louis Saugy.

À Zermatt, le musée du Cervin « Zermatlantis » raconte le passé du village de Zermatt, de ses vieilles maisons et, c'est presque une évidence, des objets trouvés qui appartenaient aux premiers alpinistes du Cervin qui fut conquis pour la première fois il y a juste 150 ans.

Dans les Grisons, à Ilanz, dans la région de la Surselva, sur les cinq étages du musée régional, on découvre le travail et la vie quotidienne de ses habitants. Les enfants peuvent toucher et essayer de vieux objets, apprendre comment utiliser marteau et enclume, comment fonctionne une ancienne machine à fabriquer les saucisses ou quel son produit un cor des Alpes. On vous en a parlé tout récemment mais comme il est incontournable, il faut aller à Bergün, la région où l'on combine allègrement luge et train, pour visiter le Musée du Chemin de fer de l'Albula.

Et pour faire plaisir à notre ancien conseiller fédéral Adolf Ogi, toujours aussi populaire, il faudrait aller passer la dernière semaine de janvier dans son village natal

de Kandersteg pour revivre la Belle Époque des années 1900, une période de prospérité où le tourisme prit son essor.

Pas loin de la station, sous la carapace gelée du lac Bleu, les pêcheurs en eaux claires seront comblés en allant chercher des poissons sans aucun doute très frais.

Coutumes et traditions hivernales

Le 1^{er} mars, on célèbre la « Chalanda-marz » dans plusieurs villages des Grisons, que les garçons parcourent avec des cloches en bandoulière qu'ils font sonner à toute volée pour que, selon une antique croyance, l'herbe pousse mieux. Le soir, pour tous, c'est le bal.

Dans le Lötschental, le jeudi gras, on fête les « Roitschäggtä », une vieille coutume de carnaval. Les natifs de la vallée font le tour des villages, habillés de peaux de bêtes, portant des masques de bois terrifiants pour effrayer les passants. Pour couronner le tout, on organise un cortège à Wiler. Si vous voulez en savoir davantage sur les coutumes étranges de la vallée, le musée du Lötschental à Kippel vous dira tout ou presque.

Ce ne sont que quelques idées que nous vous avons données pour que vous puissiez, même si vous ne dévalez pas les pistes, passer de belles vacances dans les montagnes suisses. ■